

Nom du ou des auteurs : Arthur de Graauw

Titre du manuscrit : Catalogue des abris et ports antiques l'Arc Atlantique

AVIS SUR UN ARTICLE SOUMIS À LA REVUE *GALLIA*

1) Titre

- Vous paraît-il convenir ? Oui, si on donne au mot « catalogue » le sens restrictif de « liste ».

2) Fond

- S'agit-il d'un tapuscrit original apportant des éléments nouveaux ? Non : une partie du texte, la liste des sites, la liste des auteurs antiques et les références bibliographiques sont publiées sur le site internet de l'auteur [www.AncienPortsAntiques.com].

- La construction du tapuscrit est-elle logique, équilibrée et suffisamment claire ? Non, il y a trois longues listes, mais le texte de l'article proprement dit – introduction, développement, conclusion – compte à peine 10 000 signes

- Les interprétations sont-elles valables ? Il n'y en a pas vraiment

- Les conclusions vous paraissent-elles assez développées ? Non

- Le contenu de l'article justifie-t-il une publication dans *Gallia*, revue d'archéologie nationale ? Non

3) Forme

- Le style et l'orthographe sont-ils corrects ? Oui

- Les illustrations sont-elles de bonne qualité, adaptées, en nombre convenable ? Il n'y en a qu'une, non publiable en l'état faute d'une résolution suffisante

- Les références bibliographiques sont-elles appropriées ? Non. La bibliographie des auteurs est plaquée, sans lien direct avec la liste des sites. Les sources antiques renvoient à des éditions en ligne trop anciennes.

- Les notes infrapaginales sont-elles nécessaires ? Il n'y en a pas

4) Résumé court et mots-clés

- Représentent-ils bien le contenu ? Oui pour le résumé. Non pour les mots-clés qui reprennent pour une part ceux du titre

- Une traduction en anglais a-t-elle été fournie ? Non

5) Résumé long

Uniquement mis en ligne sur OpenEdition, il est destiné à renforcer l'attractivité internationale de Gallia, en facilitant une première approche, via l'anglais

- Représente-t-il bien le contenu ? Non fournie

- Une traduction en anglais a-t-elle été fournie ? Non fournie

6) Calibrage

Le nombre de pages et d'illustrations vous paraît-il adapté ? Non

Sinon, dans quelles proportions ceux-ci peuvent-ils être réduits ? Il faudrait plutôt développer l'ensemble

7) Conclusion

~~Tapuscrit à publier en l'état~~

~~Tapuscrit à publier après des modifications de détail : essayer d'étoffer un peu les conclusions en élargissant la perspective~~

~~Tapuscrit à publier après des modifications majeures~~

Tapuscrit à rejeter

7) Rapport de lecture détaillé

L'auteur, ingénieur maritime, a établi, en sept ans, une liste de 4500 abris et ports antiques, en se basant sur 85 auteurs antiques et sur de nombreux auteurs modernes. Il les a géolocalisés en latitude/longitude et les a

recensés sur un site internet qu'il a créé [www.AncienPortsAntiques.com]. Il en retient ici 180 répartis entre l'embouchure du Rhin et le nord de l'Espagne.

Une unique figure (fig. 1) est insérée dans l'article et matérialise les emplacements des 180 ports, mais sans numérotation des points et donc sans possibilité d'établir de liens avec la liste proposée plus loin. Elle est en outre fournie dans une résolution insuffisante pour être publiée.

Le texte est correct du point de vue de l'orthographe et de la grammaire. Concernant le style, il y a des séries d'énumérations (chap. 3 et 4) qui demanderaient à être reformulées. Sur le tableau de la liste des sites, les commentaires sont en anglais ; il serait préférable d'utiliser le français.

Les problèmes que posent cet article sont surtout nombreux pour ce qui est de sa structuration et du fond. L'article à proprement parler représente à peine 22 % de l'ensemble (10 000 signes espaces comprises), le reste étant composé de listes bibliographiques et de sources anciennes, ainsi que d'un tableau des sites retenus. Une première partie (Méthodologie) sert à expliquer que la liste de « ports antiques » est fondée principalement sur le dépouillement des ouvrages de 85 auteurs antiques et de nombreux auteurs modernes et livre de brèves définitions de ce qui est qualifié d'abris et de havres. Ces définitions sont cependant insuffisamment développées, sans références bibliographiques, tandis que le terme le plus utilisé – port –, y compris dans le titre, n'est quant à lui pas déterminé.

Une deuxième partie de six lignes donne les résultats de l'étude retenant 180 sites. Une troisième partie, dite d'analyse (3621 signes), rassemble en réalité des propos sur la question de l'échouage au temps d'Homère et sur les temps de navigation, avec pour postulat la nécessité de disposer d'abris toutes les « deux à trois heures de navigation, soit environ 10 milles nautiques », mais, là encore, sans références bibliographiques à l'appui, si ce n'est des exemples issus de la Grèce antique, hors cadre chronologique donc. L'auteur ajoute que certains ports sont encore visibles aujourd'hui et que d'autres ne le sont plus. Enfin, une conclusion réunit des propos assez généraux et l'idée qu'il reste d'autres ports à trouver...

Suivent trois listes, qui constituent donc l'essentiel de l'article. La première consiste en un tableau fournissant la liste des 180 sites retenus. Il comporte cinq colonnes : les deux premières (« nom antique » et « nom moderne » mériteraient d'être inversées), la troisième donne le pays, les quatrième et cinquième, les coordonnées en latitude et longitude. Il manque une sixième colonne qui donnerait les références bibliographiques... La liste bibliographique des auteurs modernes est une longue énumération sans grand lien avec le texte, dans la mesure où les appels y sont peu nombreux et même inexistant dans le tableau évoqué ci-dessus. Enfin, la liste des auteurs antiques est associée à des liens URL renvoyant à des éditions anciennes sur gallica.fr ou remacle.org, en lieu et place des éditions révisées des Belles Lettres notamment.